



### **Katia Andina Kermaire**

A l'origine, les tubes de Katia Andina Kermaire sont inspirés des soufflets de l'orgue, de la flûte, un espace ventilé pour un corps invisible, une vibration. Ils s'agencent comme corrélats des sonorités multiples, présentent ou représentent l'espace sonore.

Ses œuvres transcendent ces corps sensibles en un autre mode d'être où ils prolifèrent dans l'égalité. De l'audible au visible la source en est la même, inaudible et invisible, indicible encore... De sorte qu'avant d'être audible, la vibration passe par cet espace pathique de la subjectivité où la source des sens se confond, où le son peut tout autant être fibre, et la fibre flux, influx nerveux arpentant le sensible.

Il en résulte ces expressions multiples en forme de mandalas : mandalas postmodernes, figures d'un univers résonnant dans le vide. Ses œuvres en ont le caractère précieux.

Les tablas indiens ou la musique électronique conditionnent ces agencements, ces figures d'ordre pluriel.

Un tube, c'est encore une continuité sonore, un temps propre, un couloir dont on perçoit le revers. Voir une ritournelle sur laquelle on prend forme...

Sans assise sont ces nuages sonores pour une météorologie musicale.

### **Annie Brasseur**

Les œuvres d'Annie Brasseur déploient l'espace plus qu'elles ne l'occupent, elles le portent avec elles, le révèlent, en ouvrent le cœur.

« Avec une volonté résolument minimaliste, induire une expression maximale. »

L'austérité de son propos n'est qu'apparente, c'est le mouvement qui est en jeu, la danse, la liberté. La danse pour une certaine densité du signe... «*Un graphe joue les pas de deux avec le vide, l'équilibre cherche sa gravité*».

En un sens l'espace est inhérent au geste. « *Le geste, tempéré par la géométrie* » pointe l'entre-deux où son œuvre prend corps, lieu des plus subjectifs où s'échange la vision, où se noue le volume sans jamais s'en-châsser.

Tout autant il s'agit d'un jeu de forces, d'une parole sensitive. Les spires, arcs et flexions des matériaux expriment une réflexion sonore portée sous le joug de l'émotion. «*Il n'y a que le seuil émotionnel qui puisse mener à la voie royale...*»

Expression de joie ou pointant des dédales insoupçonnés, l'inertie est niée, ses graphes brillent d'une vie propre qui parcourt les tensions du métal... Allégerance du donné pour un mouvement pluriel.

J-Ph. G

